

Comme le soleil

de

Jérôme Lambert



Amorce

Laura passe les vacances au bord de la mer dans une maison que ses parents ont louée pour la semaine. Dès son arrivée, elle adopte le hamac du jardin, d'où elle se plaît à observer la lumière à travers les feuillages. Elle quitte son nid suspendu lorsqu'elle aperçoit une rangée de petits cailloux, dont elle suit la piste. À son retour, elle découvre un garçon installé dans le hamac. Il s'appelle Jérémie et il ressemble à un rayon de soleil...

1. L'ami imaginaire

Qui est donc ce mystérieux Jérémie surgi de nulle part ? Au fil du roman, le doute s'immisce : Jérémie est-il un garçon réel ou seulement un ami imaginaire, que Laura se serait inventé ? Pas facile de trancher à la première lecture. Le témoignage (disponible en annexe) d'une psychologue traite de cette question précise.

L'auteur, Jérôme Lambert, a soigneusement dosé les indices en faveur de l'une ou l'autre réponse, sans jamais privilégier ni l'une ni l'autre. Alors, comment faire le tri entre les signaux contradictoires instillés dans le texte ? Comment les repérer ? Comment étudier cet art de brouiller les pistes ?

Analyse et activités disponibles en annexe.

2. La suggestion, tout un art

Comment représenter un ami imaginaire ? Comment rendre visible l'invisible ? Comment montrer sans dévoiler ? Plusieurs auteurs ont relevé ce défi, chacun à sa manière...

 VOS ANNOTATIONS

1/ Un personnage vu de dos

C'est la solution choisie par Kimiko dans *Comme le soleil*.



Kimiko n'a eu aucun mal à illustrer le texte de Jérôme Lambert, bien au contraire : « Ici, l'image s'est imposée tout de suite. Je me suis dit qu'on devait savoir que Jérémy était là, mais sans le voir vraiment. Je l'ai toujours montré de dos avec une chevelure blonde comme le soleil. C'était comme une évidence. »

2/ Les traces laissées par un personnage

Le chien invisible, de Claude Ponti (1995, *l'école des loisirs*)

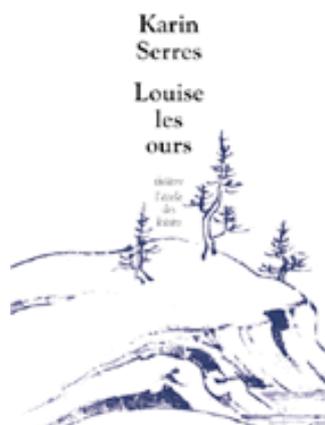


L'histoire : Oum Popote est suivi comme une ombre par quelqu'un d'invisible. Gags, chutes et farces en tout genre se multiplient sur leur passage...

Claude Ponti met en scène l'invisibilité du personnage en dessinant ses traces : des courbes pour montrer la vitesse de ses déplacements, une étoile pour marquer le point d'impact de ses sauts, des onomatopées : « poc », « schlac », « blic », des éclaboussures, des bousculades, des farces dont sont victimes les autres personnages.

3/ Des ours en glace

La pièce de théâtre *Louise/les ours*, de Karin Serres (2006, *l'école des loisirs*)



L'histoire : Louise Wing, onze ans, vit au Canada avec son père et sa grande sœur. Un jour, juste derrière elle, elle trouve un ours blanc transparent qui la suit et l'accompagne partout. Il devient son confident. Pas facile de convaincre sa famille de la réalité de cet animal ! Surtout quand des ours transparents apparaissent peu à peu derrière sa sœur, derrière son père, derrière chaque habitant – une invasion ! Et Louise reste seule à les voir.

La mise en scène : Patrice Douchet a monté la pièce *Louise/les ours* en 2008 au Théâtre de l'Est Parisien. Comment ce metteur en scène a-t-il résolu le casse-tête de la présence invisible des ours sur scène ? Il y a le jeu des acteurs, bien sûr, et puis le soin accordé à la bande-son qui suggère des bruits. Mais la bonne idée c'est d'évoquer la présence des ours au moyen de blocs de glace suspendus qui fondent au fil de la pièce.

Pour en savoir plus

Un dossier pédagogique très bien fait, à télécharger sur le site du TEP.

<http://www.theatre-estparisien.net/Louise-les-ours>



Surveillez de près la programmation de la Compagnie de la Tête noire actuellement en tournée et qui jouera de nouveau *Louise/les ours* au Théâtre de l'Est Parisien au mois de mai 2010 (il faut faire vite !)

<http://www.theatre-tete-noire.com/> - mai

À noter aussi, le site du **TJP** qui suit l'actualité théâtrale pour le jeune public.

<http://www.theatre-jeune-public.com/>

 VOS ANNOTATIONS

3. La météo des classes

On l'a vu, l'insaisissable Jérémie a tendance à apparaître avec le soleil et à s'éclipser au moindre cumulus. Si par malheur le ciel s'obscurcit et qu'il commence à pleuvoir, Laura ne le verra pas de la journée. Fichus nimbostratus !

Les nuages

D'abord, qu'est-ce qu'un nuage ? La **FFME**, Fédération française de la montagne et de l'escalade, qui connaît son sujet, propose à ses adhérents des fiches techniques rédigées dans un langage simple et précis (composition d'un nuage, classification, description détaillée de chaque type).

<http://www.ffme.fr/technique/meteorologie/les-nuages/index.htm>

Cela peut-être le point de départ de la fabrication d'un panneau réalisé par les enfants. Ils peuvent ainsi décrire avec leurs propres mots les différents types de nuages : celui-ci a la forme d'un gros chou-fleur, cet autre fait penser à de la barbe-à-papa, etc... Un élève peut être préposé à la météo du jour et chargé de décrire les nuages qu'il a observés dans le ciel avant son arrivée à l'école...

D'autres sites rivalisent d'ingéniosité pour expliquer aux enfants le cycle de l'eau et la formation des nuages. Cette **animation**, plutôt amusante, conçue par **Météo France**, a tout pour les réjouir.

http://comprendre.meteofrance.com/jsp/site/Portal.jsp?page_id=2786&page_id=533

Pour assimiler toutes ces informations, rien de mieux qu'une **expérience** ! Les élèves de l'école Ferry de Cagnes-sur-Mer vous expliquent, photos à l'appui, comment fabriquer votre propre nuage. Attention, cette "manip" nécessite l'aide d'un adulte.

<http://www.ac-nice.fr/iencagnes/ferry/ecoecole/0506/articles.php?lng=fr&pg=89>

La classe transformée en station météo

Impossible de faire l'impasse sur le site de **Météo France**.
Bourré de rubriques, il explique notamment comment lire un bulletin météo : les pictogrammes, les légendes, les alertes...
<http://france.meteofrance.com/>

Et si la classe veut passer de la théorie à la pratique, elle peut fabriquer sa propre station avec... trois fois rien. Les élèves du collège Albert-Camus de Soufflenheim ont recyclé des pots de yaourt pour concevoir un anémomètre et utilisé des pailles et des ballons gonflables pour fabriquer un baromètre.
<http://www.col-camus-soufflenheim.ac-strasbourg.fr/Page.php?IDP=409&IDD=0>

À partir de là, le relevé quotidien des différentes mesures (état du ciel, température, pression, force du vent, direction du vent, précipitations mensuelles, types de nuages) permettra à la classe d'établir un bulletin météo complet. Mieux : grâce au projet de la Météo des écoles, ces bulletins pourront être édités sous forme de tableaux, de cartes ou de graphiques. Le site est ouvert à tous les niveaux, de la maternelle au CM2.
<http://www.meteodesecoles.org/>

4. Ranger, trier

Laura et son ami Jérémy partagent le goût des cailloux, ils passent des heures à les ranger : du plus petit au plus grand, du plus commun au plus rare, du plus foncé au plus clair ou encore du plus doux au plus rugueux... (p. 13)

C'est l'occasion d'apprendre aux enfants la différence entre RANGER et TRIER, préalable à la classification scientifique des animaux (inscrite au programme et qui peut faire l'objet d'un autre cours).

1/ Il suffit, comme Laura et Jérémy le font dans le livre, de constituer un stock de cailloux les plus variés, puis de les répartir entre plusieurs groupes d'enfants. Chaque groupe va les **ranger** (= **ordonner selon un même critère**) dans l'ordre de son choix. La discrétion reste de mise, car les autres groupes doivent ensuite deviner quel critère de rangement a été choisi.



2/ Lors d'un deuxième exercice, les enfants peuvent **trier** les cailloux. Définition de trier : **séparer ce que l'on doit garder de ce que l'on doit éliminer à partir d'un critère binaire.** (Ex. : répond/ne répond pas à ce critère). Les cailloux de petite taille sont séparés des autres, les cailloux de couleur grise sont séparés des autres ; les rugueux, des autres; les mats, des autres...
Le groupe constitué par "les autres" peut ensuite faire l'objet d'un nouveau tri selon un autre critère.

3/ La troisième étape consiste à aborder la notion de **classement** – ou comment grouper les cailloux selon des caractéristiques qu'ils ONT en commun. Cela devient beaucoup plus compliqué, à moins d'avoir un microscope (taille des grains), un laboratoire de chimie (composition)...

Contentons-nous d'expliquer comment les géologues classent les roches en utilisant plusieurs critères : leur composition ; leur consistance (une roche est plus ou moins dure ; par exemple, on peut rayer le talc avec son ongle et se casser les dents sur un diamant) ; leur provenance (certaines roches viennent de la surface de la croûte terrestre, d'autres sont enfouies en profondeur).

Pour en savoir plus

Vous pouvez consulter le site **Kasuku**, animé par d'anciens collaborateurs du Muséum de Genève et y télécharger en PDF une brochure destinée aux enfants : « *Ma première collection de minéraux.* »

<http://www.kasuku.ch/pdf2.html>

Ne manquez surtout pas **Geopedia**, site magnifique, aussi clair que passionnant, dont les articles s'attaquent aux questions difficiles comme la géologie, le cycle des roches, les mines, les fossiles, etc.

<http://www.geopedia.fr/>

Et, pour le plaisir des yeux... quelques échantillons de roches vus au microscope sur le site de la **banque nationale de photos en SVT**, dont les archives, encore un peu maigres, sont exemptes de toute publicité, ce qui n'est pas toujours le cas de nombreux sites consacrés à la minéralogie.

<http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/biologie/photossq/photos.php?TopicID=Lames>



5. Rencontre avec l'auteur

Pour faire connaissance avec l'auteur et son univers, rendez-vous sur le site des Max pour visionner la vidéo de son interview.

<http://www.ecoledesmax.com>



VOS ANNOTATIONS

L'ami imaginaire

Qu'est-ce qu'un ami imaginaire ?

*Les explications de Valérie Grégoire,
psychologue pour enfants et psychanalyste :*

« Il m'est impossible de généraliser en parlant de l'ami imaginaire. Je ne sais QUE ce que les enfants veulent bien m'en dire. Dans ma pratique, il arrive à certains – pas à tous, loin de là ! – de me parler de leur ami imaginaire et, dans ce cas, je suis extrêmement attentive, car il s'agit souvent d'un matériau précieux.

L'ami imaginaire fonctionne comme un double de l'enfant – à la différence du doudou, qui est une ébauche de l'autre et qui, pour cette raison, peut être attaqué, sali, piétiné, perdu. L'ami imaginaire est toujours bienveillant. Il a la fonction de confident, il est celui à qui l'on peut parler "pour de vrai". Il tient parfois une "position parentale" et il lui arrive de faire la morale (comme Jiminy Cricket dans Pinocchio). Je n'ai pas l'impression que l'enfant joue "à des jeux" ou "à des aventures" avec son ami imaginaire. C'est plus de l'ordre du jardin secret, d'ailleurs l'enfant l'exhibe rarement et quand il le fait, c'est en général par mégarde.

Quand l'ami imaginaire arrive t-il dans la vie de l'enfant ?

Il débarque à un moment où l'enfant en a besoin. Souvent dans des moments de "perte" : quand vient de naître un petit frère, que les premières dents de lait tombent ou quand on lui répète que maintenant, "il est grand"... L'enfant tente alors de métaboliser un événement difficile à vivre, il a besoin de convoquer un ami imaginaire pour l'aider à modifier la réalité.

Comment doivent réagir les parents ?

La seule chose à faire est de ne pas en rajouter. Néanmoins, il faut rester à l'écoute si l'enfant vient à en parler. Peut-être observer de loin en loin, en respectant l'intimité de l'enfant, et veiller à ce que l'ami imaginaire lui apporte le réconfort escompté.

Et à l'école ?

L'ami imaginaire ne rentre pas à l'école. Il fait partie du jardin secret de l'enfant et doit y rester. »

Analyse et activités

L'auteur, Jérôme Lambert, a soigneusement dosé les indices en faveur de l'une ou l'autre réponse, sans jamais privilégier ni l'une ni l'autre. Alors, comment faire le tri entre les signaux contradictoires instillés dans le texte ? Comment les repérer ? Comment étudier cet art de brouiller les pistes ?

1/ Ça se discute...

- Commencer par parler de Jérémie. Qui est-il ? Que fait-il là ? À quoi ressemble-t-il physiquement ? Jérémie et Laura sont amis : quels sont leurs points communs ? (hamac, cailloux, bord de mer)
- Interroger les enfants. Qui, dans la classe, pense qu'il s'agit d'un vrai copain en chair et en os ? Et qui pense au contraire que c'est un ami imaginaire, inventé par Laura ?
- Aider les partisans de chaque option à argumenter à partir du texte.

2/ Les passages clés

Quels sont les passages qui "donnent de l'existence" à Jérémie ?

- Dès sa première apparition, il fournit de sa présence une explication rapide, certes, mais plausible, celle d'un voisin qui vient profiter du jardin (p. 11) : « Jérémie m'a expliqué qu'il s'installait dans le hamac entre deux locations, entre deux familles. »
- Sur la plage, Jérémie prend plus de consistance lorsqu'il s'adresse à Laura (p. 17). Elle le cite et donne une indication physique : « On y va ? m'a t-il demandé avec un grand sourire. » Un peu plus loin, il change de statut, devenant acteur de la séquence. C'est Jérémie qui donne des explications sur les bestioles pêchées dans la flaque (pp. 18-19.) C'est lui qui écoute patiemment Laura quand elle parle de la dune (p. 21).

Quels sont les passages qui font douter de l'existence de Jérémie ?

- Laura surprend une discussion entre ses parents (pp. 33-35-36) : « Elle parle toute seule ! Qu'elle soit allongée dans son hamac ou qu'elle se promène dans le jardin, on dirait qu'elle parle à quelqu'un. »
- Le garçon roux, que Laura rencontre deux fois, ne voit pas Jérémie (p. 21) : « Alors, tu rigoles toute seule ? [...] Tu discutes avec les crevettes ? »

3/ Jérémy-Soleil

Viendra ? Viendra pas ? Jérémy apparaît quand on ne l'attend plus et disparaît au milieu d'une occupation ou d'une discussion. Mais est-il si imprévisible que cela ? Dans son interview [lien], Jérôme Lambert confirme l'indice donné par le titre du roman ; l'auteur joue en permanence sur « des allers-retours entre un personnage – le petit garçon – et le soleil ; entre un être humain et les caprices de la météo. »

Comment procéder pour que les enfants fassent le lien entre le personnage et les caprices du ciel et arrivent d'eux-mêmes à la conclusion que Jérémy pourrait être un rayon de soleil ? En s'intéressant au temps qu'il fait à chaque chapitre.

Présenter le bulletin météo de chaque journée

Quelques exemples :

Journée du lundi / Lieu : jardin / Temps: ensoleillé / Thème : rencontre avec Jérémy / Il disparaît au moment où le ciel prend sa couleur rose du soir.

Journée du mardi / Lieu : plage / Temps : ensoleillé, puis nuageux / Thème : le garçon roux se moque de Laura / J. est présent au début de la séquence quand il fait grand soleil ; il disparaît à l'instant où le garçon roux fait de l'ombre et que le ciel se couvre.

Journée du jeudi/ Lieu : intérieur de la maison / Temps : pluvieux / Thème : Laura surprend la conversation de ses parents, ce qui la rend triste / Jérémy ne se montre pas de la journée.

Étudier en détail la journée de mercredi (p. 25)

Dans cette séquence, l'auteur joue en permanence avec les éclaboussures du soleil à l'intérieur de la maison et le va-et-vient de Jérémy :

- Laura regarde par la vitre les nuages se lever.
- Le soleil surgit en une seconde, les rayons de soleil arrivent de partout, se cognent aux vitres et au miroir, rebondissent sur les murs blancs et finissent par s'installer sur le canapé près d'elle. Jérémy est là.
- Jérémy et Laura partagent un long moment sur le canapé.
- Laura s'aperçoit qu'il est tard : le soleil est bas, il a quitté la maison. Jérémy a, lui aussi, disparu.
- Il y a encore du soleil dans le jardin, Laura sort pour rejoindre Jérémy qui se trouve maintenant dans le hamac...

Relever les (rares) descriptions physiques de Jérémy

« Ce n'était pas le soleil. Ce n'était pas l'éclat doré et chaud que je connais si bien. C'était la chevelure d'un garçon. » (p. 11) « Il était encore plus beau qu'hier, plus éclatant. » (p. 17) « Les cheveux de Jérémy reflétaient leur lumière dans les flaques, mais aussi sur les rochers, sur les algues mouillées vertes et brunes. Tout brillait en taches jaunes et blanches... » (p. 21)

Discuter ensemble du titre « Comme le soleil » emprunté à la dernière page du livre.